



RESEAU LIBRE SAVOIR / FONDATION POUR L'EDUCATION
BACCALAUREAT / SESSION 2024
COURS DE RENFORCEMENT DES CAPACITES METHODOLOGIQUES
PRESENTIELS ET EN LIGNE
COORDONNATEUR NATIONAL / MONSIEUR NDOUR
TEL : 77-621-80-97 / 77-993-41-41 / 76-949-63-63

EXERCICE D'APPLICATION METHODE DISSERTATION

La philosophie doit-elle aller contre le sens commun ?

INTRODUCTION

La réflexion philosophique est une activité qui privilégie dans sa démarche la remise en question, la pensée critique, l'usage de la raison. Elle a tendance à rejeter les préjugés du sens commun, qui sont un ensemble de croyances et de certitudes tenues pour vraies et supposées indiscutables. C'est dans cette dynamique que notre sujet nous invite à analyser la question selon laquelle « La philosophie doit-elle aller contre le sens commun ? ». Autrement dit : la philosophie peut-elle se définir délibérément contre le sens commun ? En ce sens une sorte de contradiction s'installe entre ces deux manières de voir et de penser. Quelle est la nature du conflit qui existe entre la philosophie et le sens commun ? Pour mieux élucider cette problématique nous tenterons de répondre à ces questions. En quoi la philosophie doit-elle aller contre le sens commun ? Les attitudes de ce dernier ne peuvent-elles pas servir de fondement à la réflexion philosophique ?

DEVELOPPEMENT

Pour commencer, précisons d'emblée qu'il y a une nette différence entre la philosophie et le sens commun.

De cette différence est née une certaine incompréhension poussant parfois les hommes de la rue à se moquer de cet homme dont le discours entre en faux avec la pensée populaire. En effet, avant de s'adonner à l'activité philosophique, l'individu obéit consciemment ou inconsciemment « à la dictature du « on ». Le sens commun se rapporte à une forme de connaissance regroupant les savoirs largement diffusés dans une culture donnée : normes, valeurs et associations symboliques. Il fait référence à des opinions, des croyances, et des perceptions largement partagées au sein d'une organisation sociale donnée. La véritable philosophie naît du divorce d'avec l'opinion. Le sens commun vit dans un monde clos, fermé sur lui-même et reste pour la plupart accroché à des idées préconçues, préjugées. Pour le commun des hommes, le monde n'a absolument rien d'extraordinaire qui puisse inciter les gens à se poser des questions à son sujet. Les certitudes du sens commun sont partagées par la majorité de la société, mais elles peuvent se révéler fausses comme les préjugés, les illusions et les dogmes. **RUSSEL** dégage l'identité de l'homme du sens commun quand il tient ces propos : « Celui qui n'a aucune teinture de philosophie traverse l'existence, emprisonné dans les préjugés qui lui viennent du sens commun, des croyances habituelles ». Ce dernier ne critique pas et ne s'interroge pas sur ce que tout le monde a dit.

Le sens commun est constitué de savoirs organisant la vie sociale mais qui ne sont pas forcément universels. L'esprit critique se manifeste par une remise en question de toute affirmation, de tout jugement. La critique est une exigence fondamentale de la philosophie. Elle constitue, selon **Marcien TOWA**, le début véritable de l'exercice philosophique. Il dit à ce sujet : **« La philosophie ne commence qu'avec la décision de soumettre l'héritage philosophique et culturel à une critique sans complaisance. »** **L'exemple de Socrate en est une illustration parfaite. Si Socrate affirme qu'il ne sait rien, c'est parce qu'il distingue le savoir de l'opinion ou la croyance.** Contrairement au sens commun, le philosophe encourage l'esprit critique. Il s'arme du doute pour examiner et analyser tout ce que le sens commun dit. Il se méfie des traditions, des coutumes et remet tout en cause. Le but de la philosophie est de corriger les fausses certitudes, les illusions et erreurs du sens commun. Elle est une critique de tous les savoirs, opinions, croyances. Socrate va passer son temps à interroger ses concitoyens pour leur faire prendre conscience de leur ignorance. **C'est la maïeutique socratique : l'art de faire accoucher les esprits** de la vérité. Ce faisant, la philosophie est traditionnellement perçue comme une remise en cause de nos manières habituelles de penser et de vivre. **C'est d'ailleurs cette tâche de la philosophie que Platon a voulu illustrer à travers l'allégorie de la caverne. Le philosophe représente précisément le prisonnier libéré de l'obscurité et de l'illusion pour contempler la vraie lumière. La caverne symbolise, en effet, le monde sensible et les autres prisonniers, le sens commun.**

La philosophie apparaît aux yeux du sens commun comme un discours aérien. C'est pour cette raison que la philosophie est une subversion de nos manières habituelles de vivre et de penser.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse, cette réflexion autour de la problématique de la comparaison entre la philosophie et le sens commun nous a amené à un résultat mitigé. Nous avons vu qu'à cause de sa nature spéculative, la philosophie donne souvent l'allure d'une fuite de la réalité se traduisant par des méditations distantes du vécu des hommes. Par rapport aux exigences de la connaissance de la vérité, le philosophe doit se libérer du monde des apparences, des illusions et des fausses réalités. Le sens commun prend le monde des apparences pour le vrai monde, le philosophe se trouve dans une position inconfortable : il est marginalisé.